

Le pardon et, m'embrassa en me remer-
 ciant du fond du cœur. Nous nous
 sommes promis de demeurer toujours
 en bonne amitié.

Et tout cela, chère Maman;
 parce que les bons anges inspirent
 parfois les saintes mères comme toi,
 et parce que j'ai voulu rester digne
 de me dire

Ton fils,
 Charles Valdor.

I. EXPLICATION DES MOTS. — **Inexorable** : qui ne se laisse pas tou-
 cher par la prière. — **Les tourments du remords** : le remords est un véri-
 table bourreau qui torture les consciences coupables. — **Stratagème** : ruse,
 procédé habile, tour d'adresse. — **Intercéder** : intervenir pour demander
 le pardon de quelqu'un.

II. CONVERSATION SUR LES IDÉES. — 1. Qu'est-ce que la mère
 recommande dans cette lettre? — Pourquoi faut-il se souvenir des bien-
 faits reçus? — Pourquoi oublier les injures? — A quoi sont comparées
 les injures? — A quel vice nous poussent-elles? — Est-il toujours facile
 de renoncer à nos moyens de vengeance? — Ne faut-il pas cependant y
 renoncer? — Citez une parole de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur le
 pardon. — Comment demandons-nous notre pardon à Dieu dans le *Pater*?

2. Pourquoi Charles dit-il à sa mère que les anges l'ont inspirée? —
 Racontez l'aventure qui lui est arrivée au dortoir — A quel mobile avait
 obéi Fleury? — L'approuvez-vous? — Approuvez-vous Charles de n'avoir
 pas fait punir le coupable? — N'a-t-il pas fait mieux? — Les élèves qui
 ont dénoncé le coupable pour justifier l'innocent sous le coup d'une pu-
 nition injuste ont-ils bien agi? — Comment Fleury a-t-il réparé sa con-
 duite? — Comment Charles, en terminant, explique-t-il sa manière d'agir?

III. PETIT DEVOIR. — Faites cinq phrases de deux ou trois lignes, en
 chacune desquelles vous donnerez une raison différente de pardonner
 les injures.



XV

Le vieux Pauvre

XI

Près du portail de la cathédrale de Saint-Jean, de Lyon,
 on remarquait un vieux pauvre, qui venait, depuis vingt-
 cinq ans, s'asseoir régulièrement tous les jours à la même
 place. Sous les haillons* et

les lambeaux de la misère
 qui le couvraient, perceait
 une apparence de dignité
 qui annonçait que ce n'était
 pas un pauvre ordinaire. Il
 avait reçu une éducation
 supérieure à celle qui ac-
 compagne généralement la
 misère. Aussi jouissait-il
 parmi les autres pauvres
 d'une certaine considéra-
 tion.

C'était lui qui apaisait
 les querelles, et on le
 chargeait souvent de dis-
 tribuer les aumônes. Sa
 vie et ses malheurs étaient



PRÈS DU PORTAIL DE LA CATHÉDRALE
 DE SAINT-JEAN...

un mystère pour tout le monde. Jean-Louis (c'était son

*haillons; androis
 lambeaux tropes
 perceait - pénétrante
 aumône - esmota
 apaisait - apaiséqua*